



MAIMOUNA HÉLÈNE DIARRA  
CINEASTE



www.adiac-congo.com

# LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 2854 DU 4 AU 10 MARS 2017 / 200 FCFA, 300 FC, 1€



Les comédiennes  
du théâtre national

## THÉÂTRE NATIONAL

# Des doyennes en chantier de création

Femmes au foyer ou retraitées, elles étaient quatre à tenir en haleine le public de l'Institut français du Congo (IFC) vendredi 24 février lors de la restitution du chantier de créations initié par Jean Felhyt Kimbirima, metteur en scène, comédien et direc-

teur artistique de la compagnie Plateau Kimpa Théâtre. Après dix jours de travail sur les planches du Cfrad, cette restitution était l'occasion d'avoir un aperçu du travail évolutif mené par le metteur en scène avec les comédiennes du théâtre na-

tional congolais en s'appuyant sur le texte « Le jour où Siméon sortira... » de Kani Kabwe Odney. En attendant la première annoncée pour les prochains mois.

**PAGE 6**

## EXPOSITION « KONGO MOKO »

# Un pont artistique entre les deux rives

Jusqu'au 2 avril, l'hôtel Pefaco, en partenariat avec Malabo Arts et les Ateliers Sham, met en lumière les œuvres de quatre artistes peintres congolais autour d'une expo-vente collective débutée le 2 mars. **PAGE 7**



# Le réchauffement climatique, en toute vitesse !

Les années se suivent et se ressemblent. 2016 vient de battre le précédent record de chaleur établi en 2015. Ainsi, depuis 1880, 2016 est l'année la plus chaude jamais enregistrée sur notre planète, confirmant une décennie de records, selon les analyses de

trois centres de données climatiques. L'augmentation de température est significative par rapport au XIXe siècle. Pour cause : nos activités qui rejettent massivement des gaz à effet de serre dans l'atmosphère sous l'influence d'un El Niño puissant. **PAGE 10**

## JEUX

PAGE 15

## HOROSCOPE

PAGE 16

## Éditorial

### Hommage aux doyennes

La femme sera à l'honneur le long de ce mois de mars. Chez nous, plusieurs parcours de femmes exceptionnelles seront célébrés. D'abord pour leur engagement sans faille au quotidien et leur bravoure. Également pour leur capacité à se montrer résiliente et d'avancer malgré l'adversité. C'est de leur courage qu'il s'agira pour leur manifester toute notre admiration. Qu'elles soient artistes, blogueuses, entrepreneuses, journalistes, maraîchères, femmes de ménage ou mère au foyer. Nous reviendrons dès la semaine prochaine sur des profils qui nous ont profondément marqués ces dernières années et aujourd'hui encore.

Comme un clin d'œil à ce passionnant programme, dans ce numéro, nous saluons d'emblée la ténacité des figures emblématiques du théâtre national congolais. Quatre d'entre elles étaient sur les planches, il y a quelques jours, sous la direction du metteur en scène Felhyt Kimbirima. Personnage résolument engagé depuis trois ans à mettre en lumière ces « mamans » du théâtre national.

Une belle manière de questionner un théâtre local qui doit sans cesse se renouveler et transmettre espoir, vitalité et solidarité. Des thèmes explorés au cours du chantier de création qui a réuni ces doyennes d'abord sur les planches du Cfrad avant la restitution à l'Institut français du Congo. Cet exercice a le mérite de révéler toute la puissance de ces femmes engagées, depuis plusieurs années, dans un secteur aussi avare de reconnaissance.

Pourtant, elles n'abandonnent pas. Le théâtre, c'est leur vie. Vaillantes et pleines de vie, elles continuent ce challenge avec une sincère volonté de se réinventer et de s'approprier des œuvres théâtrales en résonance avec la société contemporaine. Bonne chance Mesdames !

Les Dépêches de Brazzaville

## Le chiffre

# 10

C'est le nombre de places qu'octroiera la Fifa à l'Afrique au Mondial 2026.

## Proverbe africain

«Le lait et le miel ont différentes couleurs mais ils partagent la même maison en paix.»

## LE MOT

### PLAIDOYER

□ Le plaidoyer est la défense active d'une idée ou d'une cause par des stratégies et des méthodes qui influencent les opinions et les décisions de personnes et d'organisations.

Dans un contexte de développement économique et social, le plaidoyer vise la création ou la modification de politiques, lois ou réglementations, la distribution des ressources ou toute décision affectant la vie des citoyens, et le suivi de la mise en œuvre des décisions prises.

Il s'adresse donc généralement aux décideurs, notamment aux politiciens, aux membres du gouvernement et aux fonctionnaires, mais également aux dirigeants du secteur privé dont les décisions peuvent affecter la vie des citoyens, ainsi qu'à tous ceux dont les opinions et les actions influencent les décideurs, comme les journalistes, les médias, les agences de développement et les grandes ONG.

## La phrase du week-end

« Dans la vie on ne fait pas ce que l'on veut mais on est responsable de ce que l'on est ».



Jean-Paul Sartre

#### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet: [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

#### DIRECTION

Directeur de la publication: Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat: Raïssa Angombo

#### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions: Émile Gankama  
Assistante: Leslie Kanga  
Photothèque: Sandra Ignamout  
Secrétariat des rédactions: Clotilde Ibara, Jean Kodila  
Rewriting: Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

#### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef: Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou  
Service Société: Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique: Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie: Nancy France Loutoumba (chef de service), Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia  
Service International: Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys  
Service Culture et arts: Bruno Okokana (chef de

service), Rosalie Bindika  
Service Sport: James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya  
Édition du samedi: Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Durly Emilia Gankama

#### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef: Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial: Méline Eta  
Bureau de Pointe-Noire: Av. Germain Bikoumat: Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

#### RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence: Ange Pongault  
Chef d'agence: Nana Londole  
Rédacteur en chef: Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur: Alain Diasso  
Économie: Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa  
Société: Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Sports: Martin Enyimo  
Relations publiques: Adrienne Londole  
Service commercial: Stella Bope  
Comptabilité et administration: Lukombo  
Caisse: Blandine Kapinga  
Distribution et vente: Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa: Colonel Ebeya n° 1430,

commune de la Gombe /  
Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

#### MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

#### INTERNATIONAL

Directrice: Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction: Christian Balende  
Rédaction: Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

#### ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice: Lydie Pongault  
Secrétariat: Armelle Mounzeo  
Chef de service: Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs: Farel Mboko  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces: Wilson Gakosso  
Personnel et paie: Martial Mombongo  
Stocks: Arcade Bikondi  
Caisse principale: Sorrelle Oba

#### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Directeur: Charles Zodialo  
Assistante commerciale: Hortensia Olabouré  
Commercial Brazzaville: Rodrigue Ongagna,

Mildred Moukenga  
Commercial Pointe-Noire: Méline Eta Anto  
Diffusion de Brazzaville: Brice Tsébé, Irin Maouakani  
Diffusion Kinshasa: Adrienne Londole.  
Diffusion Pointe-Noire: Bob Sorel Moubélé Ngono

#### TRAVAUX ET PROJETS TRANSVERES

Directeur: Gérard Ebami Sala

#### INTENDANCE

Directeur: Philippe Garcia  
Assistante: Sylvia Adhhas

#### DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur: Emmanuel Mbengué  
Assistante: Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint: Guillaume Pigasse  
Assistante: Marlaine Angombo

#### IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines: Martial Mombongo  
Chef de service prépresse: Eudes Banzouzi  
Chef de production: François Diatoulou Mayola  
Gestion des stocks: Elvy Bombete  
Adresse: 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo  
Tél.: (+242) 06 983 9227 / (+242) 05 629 1317  
eMail: [imp-bc@adiac-congo.com](mailto:imp-bc@adiac-congo.com)

#### INFORMATIQUE

Directeur adjoint: Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

#### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice: Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali  
Adresse: 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo  
Tél.: (+242) 06 930 82 17

#### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice: Lydie Pongault  
Chef de service: Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire NZONZIB..

#### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepêchesdebrazzaville.com](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.com)  
Siège social: 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /  
Tél.: (+242) 05 532.01.09  
Président: Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale: Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général: Ange Pongault

## L'ACTRICE MALIENNE DIARRA

## « J'ai un don pour les vieilles! »

Douce ou mégère, gentille, méchante, malheureuse, heureuse, travailleuse, au foyer... mais toujours vieille. L'actrice malienne Maimouna Hélène Diarra, 62 ans, une des artistes récompensées par un prix pour l'ensemble de sa carrière lors du 25<sup>e</sup> Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (Fespaco), joue depuis qu'elle est jeune des rôles de dames âgées!

Par AFP

« Ce n'est pas que je n'aurais pas eu envie de jouer des jeunes premières ! Mais, simplement, on ne m'a jamais proposé de rôles. Je joue les vieilles depuis que je suis jeune », dit en riant cette grande dame du cinéma africain qui a tourné avec les plus grands réalisateurs du continent, du Sénégalais Ousmane

Sembène (Mooladé) au malien Cheikh Oumar Cissoko (Genèse) ou au Mauritanien Abderrahmane Cissako (Bamako) tout en menant de front une carrière brillante dans le théâtre classique et des productions télévisées maliennes.

« J'ai un don pour les vieilles! Jeune, quand je sortais en ville

avec mes talons, en pantalon, certains disaient: Non! On ne comprend pas. C'est pas possible, tu te métamorphoses ».

Née à Segou, fille de magistrat et orpheline de mère en bas âge, Hélène a été élevée par un oncle maternel instituteur. Elle a exercé ses talents très tôt: « En famille, on riait, on se chamail-

lait et moi je jouais la comédie! ».

« J'étais nulle en sciences, alors j'ai demandé un jour ça existe une école où il n'y pas de maths? On m'a répondu: Il y a l'INA (Institut national des arts) de Bamako. Je me destinais au dessin. J'étais douée ».

Une tournée théâtrale du Groupe dramatique du Mali qui joue « Les tribulations de Frere Jero » (du prix Nobel ni-

« Au début on gagnait peu, mais ça nous plaisait », se souvient l'actrice qui enchaîne alors films, téléfilms et séries dont un rôle de « ménagère » dans le célèbre « Les Concessions ».

Pour joindre les deux bouts, elle travaille comme assistante de presse et de réalisation à la radio-télévision malienne (ORTM), qui lui donne des congés dès qu'elle a des tournages. Elle a ainsi pu vivre de son

**«Aujourd'hui, ceux (les acteurs) qui acceptent les miettes on les prend. On prend beaucoup d'amateurs. On va prendre une fille, une vieille pour 50.000 F CFA (75 euros) alors que le rôle vaut 500.000 (750 euros)»**

gérien Wolé Soyinka) change sa vie. « Quand j'ai vu la pièce, je me suis dit c'est ça que je veux faire. C'était le coup de foudre! ».

Elle intègre donc l'INA vers 1975 dans la section théâtre. « Il y avait notamment des cours (de l'acteur français) Armand Dreyfus. Il m'a appris à travailler mon corps. Une vieille femme doit avoir les pas lourds, le dos cassé, une attitude. Ce n'est pas que du maquillage ».

Elle se souvient avec nostalgie de son premier grand rôle dans la pièce haïtienne politique « Gouverneurs de la Rosée » de Jacques Roumain, où elle incarnait une... mère âgée qui accepte de taire la mort de son fils (le héros) pour le bien général.

Hélène commence dans le cinéma avec de la figuration, avec Souleymane Cissé « mais c'est avec Cheikh Oumar Cissoko que j'ai vraiment débuté. Il m'avait vu au théâtre et cela lui avait plu ».

- « La méchante j'aime ça » -

« J'ai ensuite joué dans tous ses films, Nyamanton (1986), Finzan (1989) jusqu'à Guimba (1995), Etalon d'or, où elle joue l'épouse du héros et Génèse (1999) », dit-elle.

art « mais toujours la maman, la femme africaine ».

« La méchante, j'aime ça! Surtout quand je menace là! », plaisante-t-elle, alors qu'elle est tout le contraire dans la vie.

Elle regrette aujourd'hui le déclin du cinéma africain.

« Il n'y a plus de financement. Avant, la coopération européenne et l'Etat donnaient de l'argent. L'Etat ne trouve plus ça important et l'Europe a baissé les bras. Le cinéma perd de sa qualité. L'âge d'or est terminé ».

« Aujourd'hui, ceux (les acteurs) qui acceptent les miettes on les prend. On prend beaucoup d'amateurs. On va prendre une fille, une vieille pour 50.000 F CFA (75 euros) alors que le rôle vaut 500.000 (750 euros) », assure-t-elle.

« Tout n'est pas médiocre: il y a des jeunes réalisateurs de talent mais il n'y a plus d'argent », tempère-t-elle.

Mère et grand-mère de « beaucoup d'enfants et petits-enfants au sens africain (famille élargie) », elle ne souhaite pas qu'ils soient comédiens.

« Il n'y a plus d'argent dans la branche. Mon petit-fils de 6 ans veut être footballeur! »

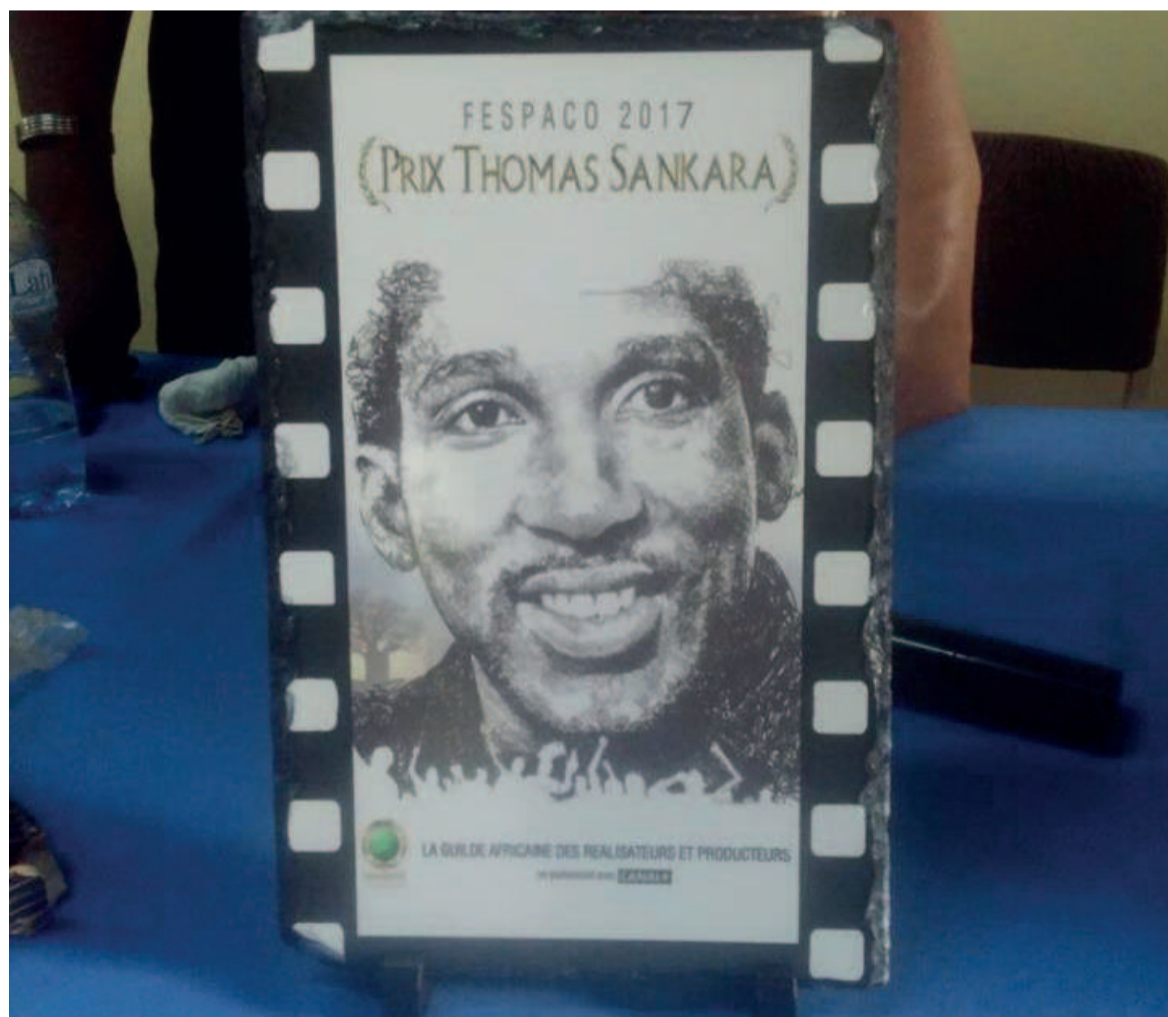


Page proposée par Durlly Emilia Gankama

**FESTIVAL DU FILM AFRO-AMÉRICAIN****Les dernières projections auront lieu ce soir à l'IFC**

**L**a 5<sup>e</sup> édition de la semaine du film afro-américain ferme ses portes ce 4 mars à l'Institut français du Congo (IFC), à travers deux projections, il s'agit des films « Dear White People » de Justin Simien et « First Date » de Richard Tanne, qui seront respectivement projetés à 16h et 18h.

Le premier est une comédie satirique sur comment être Noir dans un monde des Blancs. Il met en scène la vie de quatre étudiants noirs dans l'une des plus prestigieuses facultés américaines. Le second se base, quant à lui, au premier rencart du fameux couple américain Barack et Michelle. Le Festival du film afro-américain s'est tenu pour la cinquième année consécutive du 28 février au 4 mars. Il a donné lieu à plusieurs projections cinématographiques à l'instar de « RACE », « Red Tails », « Fruitvale Station » ou encore « Concussion ».

**DISTINCTION****Thomas Sankara, le père de la révolution sera honoré une seconde fois au Fespaco**

La corporation africaine des réalisateurs et producteurs va, pour la deuxième fois, décerner le prix Thomas-Sankara au Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (Fespaco). Ce prix d'une valeur de 3 millions de francs CFA récompensera un film dans la catégorie court métrage, a-t-on appris des initiateurs.

Ces derniers soulignent : « *Nous ne cherchons pas un film révolutionnaire. Le cinéma est déjà un acte révolutionnaire. Nous ne cherchons pas un film engagé. Faire un film en Afrique, c'est déjà un acte d'engagement et de résistance* ». La mémoire doit être notre anneau de fer, nous ne voulons rien oublier, selon Balufu Bakupa-Kanyinda, l'un des porteurs du projet.

Rappelant que, Thomas Sankara et douze de ses compagnons ont été assassinés en octobre 1987, lors d'un coup d'État qui portera au pouvoir Blaise Compaoré qui sera, à son tour, chassé du pouvoir en 2014 par un soulèvement populaire. Par ailleurs, il sied de souligner que le sérieux de ce festival est tel que l'Union européenne n'a pas hésité d'investir 160 millions de FCFA dans cette 25<sup>e</sup> édition.

**PEOPLE****Mahershala Ali décroche son premier Oscar**

L'acteur afro-américain a fait son entrée dans l'histoire, le 26 février, lors de la 89<sup>e</sup> cérémonie des Oscars du cinéma. Ali s'est attribué le titre du meilleur acteur dans un second rôle, pour son interprétation d'un trafiquant de drogue au grand cœur dans le film « Moonlight », devenant ainsi le premier acteur musulman à recevoir cette prestigieuse statuette. Dans « Moonlight », l'acteur incarne Juan, un dealer cubain qui se prend d'affection pour un petit garçon maltraité par sa mère droguée avant de découvrir que cette dernière est l'une de ses clientes. Ali fait partie du record de six acteurs noirs qui étaient finalistes cette année, après deux années de vives polémiques à cause d'une sélection d'acteurs entièrement blancs aux Oscars. Outre la singulière nomination de Mahershala Ali, la 89<sup>e</sup> cérémonie des Oscars du cinéma a également été marquée par la consécration de Viola Davis, qui a reçu pour la première fois son Oscar grâce à son rôle dans « Fences ».

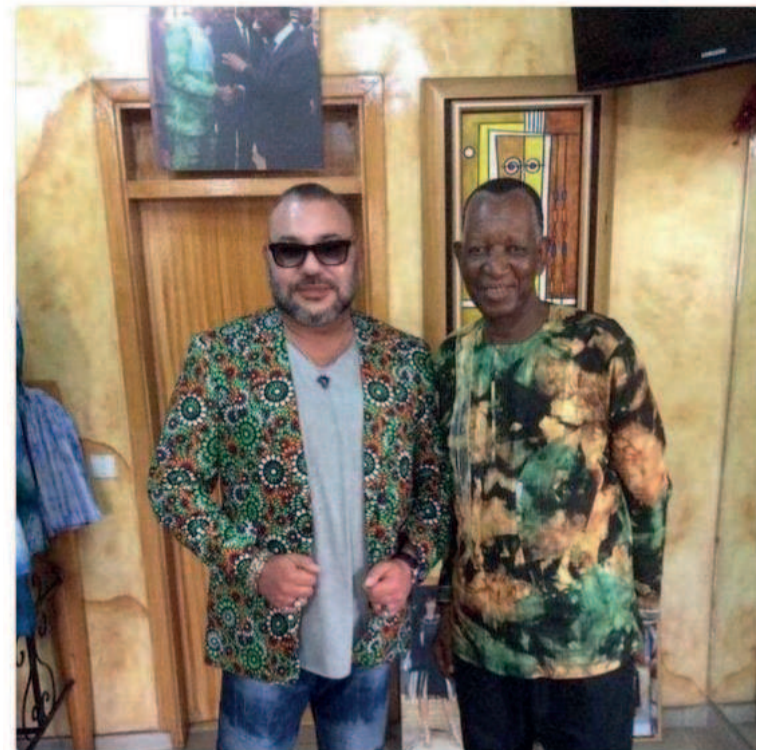


Page proposée par Josiane Mambou Loukoula

**MOHAMED VI**

**Un roi « stylé »**

Une photo du souverain marocain postée sur les réseaux sociaux fait le buzz. On y voit le roi Mohamed VI portant une veste aux imprimés africains en compagnie du styliste et créateur de mode burkinabé, Path Ouédraogo. Les deux hommes, souriants, adoptent une posture très décontractée. Ces derniers mois, le Roi du Maroc enchaîne les tournées africaines. Lors de ces déplacements, il arbore de plus en plus un look décontracté et coloré, alors qu'il était habitué à apparaître publiquement dans des tenues plus classiques ou traditionnelles, comme le costume ou la djellaba. Pathe Ouedraogo a déjà conçu des chemises pour Nelson Mandela et la chanteuse Miriam Makeba.



**AFRIK PAG-BA**

**Hommage à la femme !**

A l'occasion de la journée internationale de la femme, le festival « Afrik Pag-Ba », célèbre et honore la femme africaine pour son rôle et sa participation dans la promotion de la coopération et l'intégration économique africaine. La première édition d'Afrik Pag-Ba a lieu du 2 au 9 mars 2017 à Ouagadougou au Burkina Faso.

**“ FEMMES EN MARCHE ” à l'IFC**

- MERCREDI 8 MARS - 9H**  
Exposition photo : « ProfessionNELLES » par Armel Mboumba Madingou du collectif Génération Elii.
  - MERCREDI 8 MARS - 15H**  
Débat d'idées : « Sur la parité » animé par Jocelyne Milandou, Présidente Nationale de l'Association des Femmes Juriste du Congo, et Nadia Macosso, membre.
  - MERCREDI 8 MARS - 18H**  
Projection : « Des femmes et des hommes » un film de Frédérique Bedos.
  - MERCREDI 8 MARS - 19H30**  
CONCERT: GLADYS SAMBA alias “MAMAN GLAD” une artiste aux multiples facettes.
- Entrée Libre*

**COSMÉTIQUE**

**Une appli déchiffre les étiquettes de vos produits**

Clean Beauty, disponible en français, déchiffre pour vous les ingrédients des produits cosmétiques, à partir d'une simple photographie de l'étiquette affichée sur le packaging. Clean Beauty vous porte secours en vous aidons à lire les étiquettes de vos produits de beauté pour éviter les mauvaises surprises. L'application contient un système de détection qui relève automatiquement les ingrédients nocifs, comme certains conservateurs ou encore les allergènes. Une appli forcément utile à celles qui ont la peau sensible ou qui souffrent d'allergie.

Lire les étiquettes de vos produits vous permet non seulement de juger de la teneur de l'ingrédient principal et aussi d'éviter les éléments susceptibles de provoquer des irritations ou des allergies. Toutefois, il n'est pas toujours évident de détecter les ingrédients qui peuvent s'avérer nocifs, lorsqu'on n'est pas un professionnel en la matière. Eh bien, c'est aujourd'hui chose aisée, grâce à Clean Beauty, une appli disponible sur smartphone qui déchiffre pour vous tous les ingrédients listés sur les étiquettes de vos produits cosmétiques. Une femme appliquerait en moyenne plus de 100 ingrédients chimiques sur sa peau tous les jours,



sans savoir distinctement lesquels. C'est le constat, aussi surprenant qu'effrayant, qu'ont fait les équipes d'Officinea. Ce laboratoire de cosmétiques bio, qui se bat pour une plus grande transparence dans ce domaine, décide de mettre en place un procédé permettant aux femmes d'être plus à même d'obtenir les informations liées à la composition des produits qu'elles utilisent au quotidien.

# Après les Oscars, la saga de la diversité à Hollywood continue

Le triomphe d'artistes Noirs aux Oscars marque une victoire pour la diversité mais la bataille est loin d'être terminée à Hollywood où minorités et femmes restent largement sous-représentées à l'écran et aux postes de pouvoir.

Par AFP

Après deux années où l'Académie qui remet les Oscars avait été vilipendée pour n'avoir nommé que des acteurs blancs, *Moonlight*, écrit et tourné par un réalisateur noir avec des acteurs noirs, a été sacré meilleur film.

Deux acteurs et un réalisateur de documentaires afro-américains ont également été primés, soit un nombre historique de statuettes en une seule soirée.

Sous la pression, l'Académie a engagé ces dernières années des réformes pour élargir ses rangs et ses membres sont aussi peut-être devenus « plus conscients » d'un possible biais, remarque Darnell Hunt, professeur à UCLA à la tête d'un rapport sur la diversité à Hollywood.

« Cela ne veut toutefois pas dire que l'industrie a changé. On ne voit pas plus de films tournés avec des artistes issus de la diversité et les studios restent aux mains d'hommes blancs »,

ajoute-t-il.

## Exclusion préoccupante

La dernière édition de cette étude, parue le mois dernier, constate que « l'exclusion des personnes de couleur et des femmes à Hollywood reste préoccupante ».

Les minorités représentent 40% de la population américaine mais seulement 13,6% des acteurs et 10% des réalisateurs au cinéma. La télévision fait un peu mieux.

Si les Afro-Américains sont peu représentés, les Hispaniques, Asiatiques et Amérindiens le sont encore moins. Quant aux acteurs originaires du Moyen-Orient, ils sont souvent cantonnés aux rôles de terroristes.

La discrimination des femmes est une autre question brûlante: elles n'obtiennent que 29% des rôles principaux et surtout, ne mettent en scène que 7,7% des films d'après le rapport de UCLA.

L'origine du problème vient du

manque de diversité des dirigeants de studios et des agences artistiques, qui décident quels films seront tournés avec quelles stars.

« Si vous n'avez que quelques hommes blancs qui décident de quels projets sont tournés », souligne Darnell Hunt, ils tendent à choisir toujours ce qui leur plaît à eux: beaucoup de films d'action, de science-fiction et de super-héros, peu de *La La Land*, de *Moonlight* ou *Manchester by the Sea*, qui restent financés en dehors des studios pour des budgets bien plus modestes.

Il y a quelques timides pas en avant: Ryan Coogler, 30 ans et remarqué pour *Creed: l'héritage de Rocky Balboa*, tourne actuellement *Black Panther*, une grosse production de Disney/Marvel sur un super-héro noir. Ava DuVernay, nommée aux Oscars pour son documentaire *The 13th* et acclamée pour *Selma*, est la première Afro-Américaine à mettre en scène un film au budget de plus de

100 millions de dollars: *A wrinkle in time*, également pour Disney.

Une cinquantaine de décideurs d'Hollywood ont aussi lancé *ReFrame*, initiative destinée à « créer un plan d'action pour améliorer la parité hommes-femmes ».

Mais les dirigeants des studios sont-ils prêts à laisser leur siège au nom de la diversité ? « La question n'est pas forcément de laisser son siège mais d'inviter plus de gens autour de la table », estime Keri Putnam, directrice du Sundance Institute, qui organise le festival du film indépendant éponyme.

## Baton, carotte, gros sous

Moins optimiste, Josh Welsh estime qu'il faudra probablement des incitations et peut-être des menaces pour obtenir un changement structurel durable.

Certains Etats américains comme l'Illinois assortissent leurs rabais fiscaux pour attirer les tournages chez

eux à des impératifs de diversité, fait-il valoir, ajoutant qu'il faudra peut-être faire appel à l'EEOC, la Commission américaine sur l'égalité dans l'accès à l'embauche, pour obtenir les changements nécessaires.

*Deadline.com*, site d'informations sur le secteur du divertissement, écrivait il y a quelques jours que l'EEOC négocie actuellement avec les principaux studios pour trouver des solutions, sous peine de poursuites.

« Il y a aussi beaucoup d'hommes d'affaires qui savent qu'il en va de leur propre succès de diversifier les histoires » et le profil des stars à l'écran, dans une industrie où les grosses machines hollywoodiennes ont besoin d'un public mondial pour être rentabilisées, note aussi Keri Putnam.

Avec pour preuve le carton au box-office de sagas aux castings multi-ethniques comme *Fast & Furious 7*, *Star Wars* ou *Jurassic World*.

## THÉÂTRE

# Les doyennes congolaises des planches n'en finissent pas d'émerveiller

Femmes au foyer pour certaines et retraités pour d'autres, Raïssa Nzitoukoulou, Adolphine Milanidou, Georgette Kouatila et Alphonsine Moundélé, ont tenu en haleine le public de l'Institut français du Congo (IFC) tout au long du spectacle.

Par Durlly Emilia Gankama

Sur les planches de l'IFC, ces comédiennes ont pour la première fois fait un rendu du projet de création théâtrale de Jean Felhyt Kimbirima, metteur en scène, comédien et directeur artistique de la compagnie Plateau Kimpa Théâtre.

Tiré du texte de Kani Kabwe Ogney, la pièce met en exergue les libertés et plus particulièrement celles des détenus politiques. Les scènes faites de dialogue entre la mère, la femme et les deux voisines de Siméon, personnage clé de la pièce ont permis de poser le drame qui se jouait.

## Narration

Siméon, détenu politique devrait sous peu être libéré, selon la promesse faite par le chef de l'Etat aux prisonniers politiques. Après plusieurs reports, le jour venu où cet engagement devrait prendre corps. Entre longue attente et désire de le revoir, sa mère et sa femme s'approchèrent du parloir pour attendre leur cher fils et époux. Deux voisines les rejoignent en signe de solidarité pour apaiser leur angoisse. Des heures passèrent avant que la grille ne s'ouvre. Les déficitaires de l'armistice commencèrent à palper leur liberté rendue, ils se dirigèrent vers le véhicule qui devrait



Les Quatre comédiennes livrant spectacle

les conduire à la porte d'une nouvelle vie. Un premier sorti, puis un deuxième, le troisième s'en est suivi et bien d'autres, Siméon n'apparaissait toujours pas, « Mais quand est-ce qu'on va le faire sortir, ne savent-ils pas que nous l'attendons impatiemment », lance sa femme,

avant que les grilles ne se referment.

Les deux voisines abattues se rendirent à l'évidence, tandis que sa mère et sa femme refusèrent elles de laisser mourir leur espoir.

Le talent des comédiennes fait assoir l'espoir et la solidarité

qui se dégagent de la pièce. Les 40, 35 et 8 ans d'expérience des comédiennes lui ont offert une dimension intergénérationnelle très enrichissante.

Écrite il y a trois ans et rendue pour la première fois le 24 février dernier à l'IFC, cette pièce promet un bel avenir.



Les quatre artistes posant à côté des toiles. Crédit photo Zed Lebon

Ils ont communément peint de 32 tableaux les murs de l'hôtel Pefaco, qui s'est transformé en galerie le temps d'une exposition. Couleur vivante, figures marquantes de l'Afrique, envol, li-

berté... les peintures s'articulent autour de divers thématiques et styles, dont le catalogue de soutien illustre dans un condensé manuscrit. Alors qu'il inaugurerait le vernissage, Bertrand Cochery, ambas-

sadeur de France au Congo a dans son discours d'ouverture félicité les géniteurs de cette initiative, avant d'inviter les autorités congolaises à soutenir ces jeunes talents, en mettant à leur disposition des structures adéquates,

**EXPOSITION « KONGO MOKO »**

**Un pont artistique a été établi entre les deux Congo**

L'hôtel Pefaco en partenariat avec MalaboArts et les Ateliers Sham, a réuni le 2 mars à Brazzaville quatre artistes peintres congolais, autour d'une exposition et vente collective sous le label « Kongo Moko ». Les trois peintres, Frederic Kuku, Glodi Mbela Mambueni, et Wess Tataa Itshiri venus de Kinshasa se sont alliés à Hilvy chanel Soh de Brazzaville pour donner vie à cette coalition aux tournures picturales.

Par Durlly Emilia Gankama

pour qu'ils gagnent en visibilité et vivent de ce travail. Il a pour ensuite suggéré aux organisateurs de renvoyer la balle de l'autre côté de la rive. « Il sera intéressant d'organiser une matche-retour du côté de Kinshasa, c'est-à-dire la même initiative en RD Congo, afin de permettre aux artistes de ces deux rives de se

connaître mutuellement et d'enrichir leurs échanges », a conseillé l'ambassadeur. Ouverte le 02 mars, cette exposition est un coup de projecteur qui met en avant les acteurs du monde de l'art. Elle se poursuivra jusqu'au 02 avril prochain, pour laisser libre cours aux acheteurs.

**PARUTION**

**Benoît Moundélé-Ngolo publie « Micmacs et tripatouillages politiques en démocratie »**

Ce livre de 194 pages, achevé d'imprimer en janvier 2017 aux éditions Hemar, est le onzième ouvrage de Benoît Moundélé-Ngolo. Il a été présenté aux hommes de lettres et de la plume, en fin de semaine dernière à l'hôtel de la préfecture de Brazzaville.

Par Bruno Okokana

supportable. Une démesure, une hyperbole, une exagération ni plus ni moins pour ce qui peut être consi-

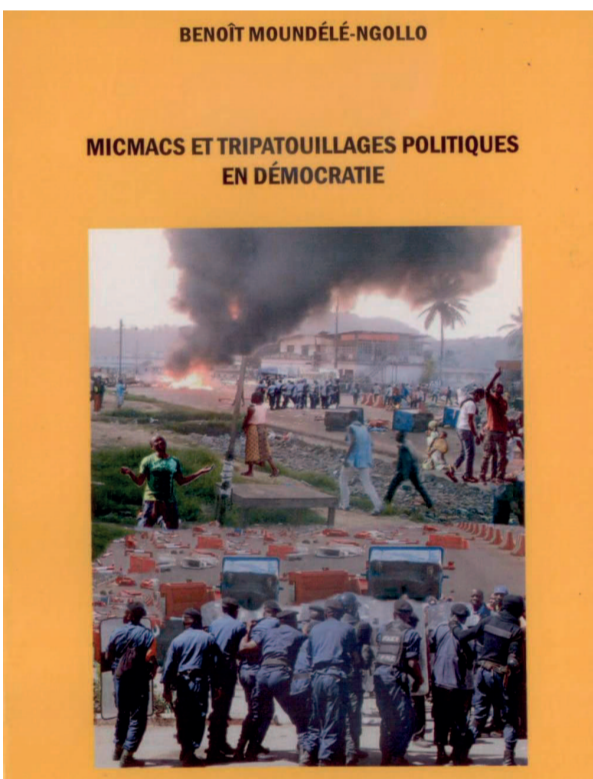
à dia et sur le baudet dès l'annonce d'un nouveau titre du général écrivain sur le marché du livre.

Parmi ces tableaux, il y a : L'avant-propos ; Pensées du jour ; Démocratie K.O vive la Mangelocratie ; Tout est faux et vrai à la fois. C'est aussi ça la vie ; Deux généraux homonymes au service d'un roi ; Entretien avec un groupe de pygmées ; Confidences recueillies auprès de deux généraux homonymes ; Eloge de la mort ; Petite explication préliminaire avant de lire les deux textes qui suivent ; Les causes apparentes des inimitiés tribales ; On récolte toujours ce qu'on sème dans la vie ; et les Post-face A et B. A propos, le présentateur de l'ouvrage a signifié qu'elles se singularisent des postfaces traditionnelles par la rupture fondamentale du thème traité ici et le corps du sujet du livre qu'elles sont censées conclure, lui-même normalement précédé pour les besoins de la cause de ce genre choisi par une préface.

Le général écrivain, dit Pierre Ntsemou, ne s'embrasse pas de ces vieux clichés de construction narrative. Comme le quatorzième vers du sonnet classique qui rompt avec la trame narrative, Benoît Moundélé-Ngolo prend à défaut le lecteur pour clore ces « Mic-

macs et tripatouillages politiques en démocratie ». Par ses contributions sollicitées d'une part lors de

Sainte-Radegonde (Tsambitso) dans le district d'Oyo, département de la Cuvette, Benoit Moun-



Le général écrivain Benoît Moundélé-Ngolo, part de la situation de l'heure, celle d'avant et d'après les élections à travers le monde, pour écrire son livre. L'auteur fait une observation critique de la société, notamment dans le fonctionnement de certaines démocraties. C'est un condensé de problèmes politiques, vus par l'auteur qui les décrit ici, dans un style de prédilection qui selon lui nobéit pas aux recommandations académiques classiques (Snoprac). Présentant l'ouvrage, le critique Pierre Ntsemou a décrit chapitre après chapitre tous les onze tableaux peints par le snoprancien Benoît Moundélé-Ngolo.

Dans l'avant-propos, sous la forme d'un dialogue entre deux amis, l'auteur se moque avec délectation de ces hommes et ces femmes champions des préjugés qui sans même se donner la peine de lire ses livres ont une aversion viscérale comme du vomis à la vue d'une horreur in-

déré comme une campagne de rejet systématique non pas d'une production littéraire, mais d'un homme que la seule existence fâche ou rebute.

Car, dit le présentateur, « comment comprendre que sans même avoir lu une seule ligne de ses écrits, l'on en dise tout le mal et qu'on vilipende haut et court son auteur ! Un seul mot pour répondre à cette interrogation majeure qui désole l'auteur : l'intolérance ! Oui ! a flagrance de l'intolérance se lit dans l'arrogance et le mépris de l'un des deux interlocuteurs dont on peut apprécier pour l'autre, la prudence, la circonspection et la relative pondération par opposition au premier référent ». C'est dire avec l'auteur que même dans le camp des frondeurs de la plume snoprac ou snopractique, on note quelques esprits lucides qui ne tombent pas comme des essaims d'abeilles lyriques et cyniques dans la paranoïa tout simplement pour crier à hue et



Le général écrivain Benoît Moundélé-Ngolo dédicant son ouvrage

la présentation dédicace du livre bilan du Cercle de réflexion le café du savoir de Serge Ekiemi et de l'autre, « Lettre à la République », sous-titrée, « L'heure est grave » de Davis Valentin Sianard, le général écrivain puise la substance nécessaire pour éradiquer le cafouillage et les tergiversations des sachants à mettre sur orbite des satellites dans leur logiciel mental pour veiller au bien de l'humanité.

**Qui est Benoît Moundélé-Ngolo ?**

Né le 22 septembre 1943 à

délé-Ngolo est un officier général à la retraite. De 1979 à 2015, il a occupé des fonctions administratives et politiques dont celles de ministre des Travaux publics, d'administrateur-maire et de préfet de Brazzaville. Il est le chef coutumier supérieur, Mouandzol'Ô Pama, dans l'un des terroirs des Mbochis d'Assoni, districts d'Ongoni et d'Ollombo, département des Plateaux.

La couverture de ce livre, illustre une scène apocalyptique après la proclamation des résultats contestés d'une élection présidentielle.



**LIBRAIRIE**  
LES MANGUIERS

# LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un **Espace de Vente**

Une sélection unique de la  
**LITTÉRATURE CLASSIQUE**

*(africaine, française et italienne)*

*Essais, Romans, Bandes dessinées,  
Philosophie, etc.*



Un **Espace culturel** pour vos **Manifestations**

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces  
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Gusso  
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville  
République du Congo

Horaires d'ouverture:

*Du lundi au vendredi (9h-17h)  
Samedi (9h-13h)*





Page proposée par A.LK



Une séance de Kobido

**Kobido, le stretching du visage**

Le kobido célèbre le visage. Son nom signifie « ancienne voie de beauté » en japonais. Ce soin ancestral, réalisé avec de la crème, précurseur au shiatsu, est une véritable cérémonie. Mis au point par un maître japonais, ses mouvements sont basés sur un millier de techniques divisées en 48 catégories. Chacune d'entre elles comporte des variantes en fonction de la partie du visage visitée. L'objectif du massage est de repulper le visage façon lifting, tout

en agissant profondément sur la détente musculaire. 50 praticiens seraient formés selon les règles de l'art dans le monde. Certains spas ou thalassos proposent des soins issus de la médecine traditionnelle.

**Chi nei tsang, la digestion des émotions**

Notre ventre est souvent malmené par le stress, une alimentation déséquilibrée et une mauvaise respiration. Dérivé du qi gong, gymnastique chinoise thérapeu-

tique, le massage chi nei tsang s'appuie sur les cinq systèmes majeurs du corps : vasculaire, lymphatique, nerveux, musculaire et énergétique. Il favorise la circulation de l'énergie (Qi) dans l'abdomen et les méridiens correspondants, et contribue à calmer le système nerveux. L'objectif est de digérer les charges émotionnelles, avec apaisement et détox à la clé. Le mieux est de s'adresser à un masseur kinésithérapeute formé à la méthode.

## Cinq massages thérapeutiques venus d'ailleurs

Qu'ils soient japonais, tibétain, taoïste... en Asie, les massages font partie de l'arsenal thérapeutique pour améliorer la santé, le sommeil, la déprime, le système immunitaire et libérer les tensions. Voici cinq techniques à adopter.

**Massage interne au bol tibétain**

Harmoniser son corps grâce aux vibrations des sons. Le massage sonore au bol tibétain repose sur la propagation des ondes à l'intérieur du corps pour dénouer les tensions. La séance démarre par un massage classique, de type thaï, puis trois grands bols disposés sur le corps prennent le relais. En pratique, quatre autres se trouvent à proximité. Tous sont réalisés dans un métal différent, symbolisant un astre du système solaire (l'or correspond au soleil, le fer à mars, l'argent à la lune...). Au total, sept bols symbolisent les chakras.

**Kimayu, la recharge énergétique**

Le kimayu est un concentré de

techniques asiatiques originaires de Chine, du Japon et du Tibet. Une huile chaude au citron, au gingembre et à l'eucalyptus vous enveloppe pendant tout le massage. Certains instituts le prodiguent sur une table de sable quartz chaud. Effet plage de sable fin garanti.

**Shirodhara, la détente du système nerveux**

Il est le massage roi en Inde. Le shirodhara est un soin issu de la médecine ayurvédique, qui consiste à faire couler un filet d'huile de sésame sur le front durant une trentaine de minutes. Il est préconisé pour chasser le stress. Le rituel, proche de la méditation, favorise l'apaisement du mental et le relâchement des tensions.

**PARFUM****Le nouvel homme Cerruti révélé**

Élégance innée, charisme naturel, virilité : la fragrance «Cerruti 1881 Signature» incarne la nouvelle masculinité de la maison de prêt-à-porter de luxe, qui s'apprête à fêter son cinquantième anniversaire.

Le sillage de cette nouvelle essence épicée, cuivrée et orientale a été imaginé en association avec le nez Nadège Le Garlantezec, qui a choisi des ingrédients de caractère, presque enivrants, apportant - pour certains - une touche de sensualité.

«Cerruti 1881 Signature» s'ouvre sur des notes de poivre, de noix de muscade, de cyprès et de pamplemousse, associées à des effluves de labdanum et de cardamome. En fond, on retrouve trois accords enveloppants : le vétiver, l'ambre et le patchouli.

Entièrement vêtu de noir, le flacon du parfum arbore des lignes plus épurées et graphiques, avec une nouvelle gravure «1881», comme inscrite à la main. Andres Velencoso, qui incarne la campagne de prêt-à-porter de la maison, prête son image aux parfums Cerruti pour la seconde fois consécutive. Habillé d'un costume sombre, dans l'esprit du parfum, il apparaît plus élégant, charismatique et viril que jamais.

**RUNNING****Ultraboost X by adidas, une solution conçue pour les femmes**

Fabriquée pour épouser la forme du pied féminin, cette chaussure adidas a été créée grâce au système de détection Aramis. L'objectif : repérer les zones d'amorti, d'extension naturelle et de maintien du pied. Le résultat est l'UltraBOOST X, qui allie support et liberté de mouvement pour des performances et une expérience de running améliorées.

Les renforts de la chaussure, à l'avant, sur les côtés et au talon (HeelCounter) sont parfaitement adaptés au pied féminin, notamment à sa voûte plantaire plus accentuée. Le soutien s'en trouve renforcé. La

tige Primeknit permet à la chaussure de conserver sa forme. La semelle extérieure Continental Rubber en caoutchouc optimise l'adhérence. Comme les autres chaussures adidas de la gamme BOOST, la nouvelle UltraBOOST X dispose d'une semelle intermédiaire censée offrir un gain de puissance au moment de l'impulsion.

L'équipementier accompagne cette nouveauté d'une gamme complète d'équipements, notamment un T-shirt Primeknit, un short à double épaisseur, un leggings de course et un débardeur à coordonner avec la chaussure.

# Le réchauffement climatique, en toute vitesse !

Les années se suivent et se ressemblent. 2016 vient de battre le précédent record de chaleur établi en 2015. Année qui avait elle-même battu 2014. C'est ainsi dire que le réchauffement climatique est bien en marche depuis maintenant 35 ans.

Par Josiane Mambou Loukoula

Depuis 1880, 2016 est l'année la plus chaude jamais enregistrée sur notre planète, confirmant une décennie de records, selon les analyses de trois centres de données climatiques. L'augmentation de température est significative par rapport au XIXe siècle. Pour cause : nos activités qui rejettent massivement des gaz à effet de serre dans l'atmosphère, sous l'influence d'un El Niño puissant, « un phénomène intermittent qui cause une période de réchauffement. Cela dit, les températures sont restées très supérieures à la moyenne au cours de la deuxième moitié de 2016, s'associant partiellement à une couverture glaciaire exceptionnellement faible dans l'Arctique comme dans l'Antarctique », précise le Copernicus Climate Change Service (C3S).

Le réchauffement climatique est un phénomène observé de manière significative depuis environ trois décennies et s'accélère depuis une vingtaine d'années. Ainsi, 16 des 17 années les plus chaudes se situent après 2001. Outre ce record planétaire de température, la

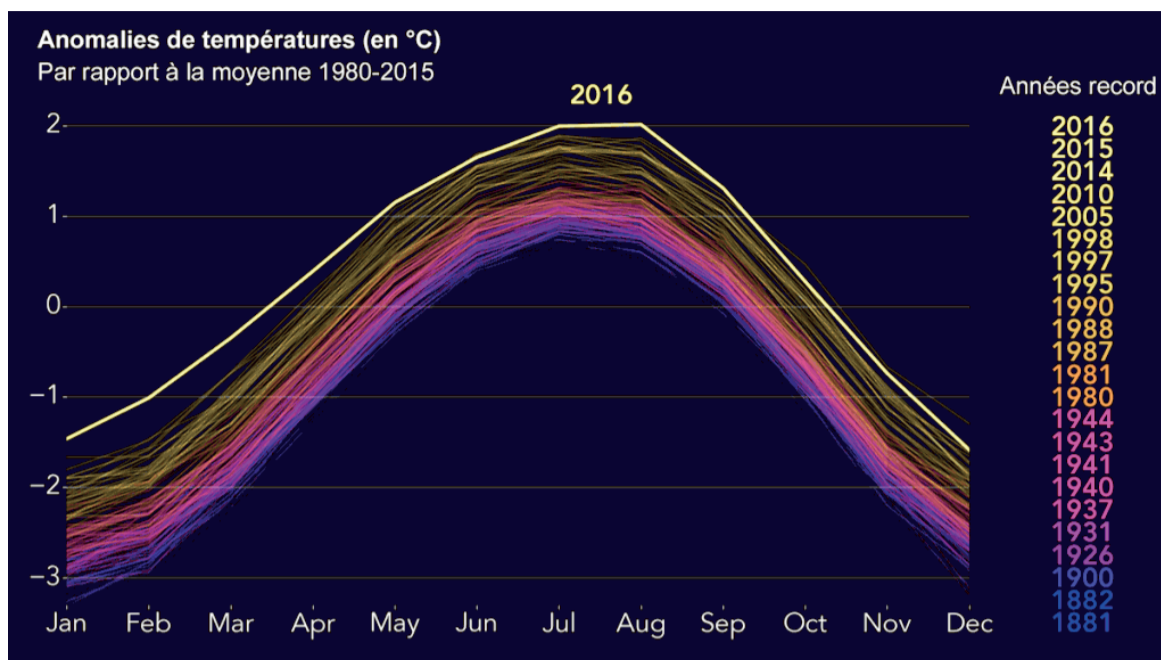
température de l'eau en surface n'a jamais été aussi élevée depuis 1880.

Ce réchauffement climatique n'est pas uniforme à la surface du globe. Ainsi, l'Amérique du Nord a connu son année la plus chaude, l'Amérique du sud et l'Afrique ont connu leur deuxième année la plus chaude, l'Asie et l'Europe leur troisième, l'Australie sa cinquième.

Ce qui explique que le réchauffement peut être vécu et interprété différemment suivant les régions, certaines pouvant même connaître des fortes anomalies négatives de températures. Toutefois, à l'échelle planétaire et en moyenne, la température de surface de la Terre augmente.

De plus, en 2016, l'étendue de la banquise arctique fut la plus faible enregistrée depuis le début des relevés satellites avec seulement 3,92 millions de km<sup>2</sup>. Quant à la banquise antarctique, sa superficie fut la deuxième plus faible depuis 1979 avec seulement 4,31 millions de km<sup>2</sup>.

Selon les experts, le changement climatique ne s'accom-



pagne pas forcément d'une augmentation linéaire de la température terrestre, année après année, mais peut également présenter des paliers, voire même des accidents sur certaines années, l'important est de considérer la tendance lourde, structurelle, sur le long terme, avec une variabilité naturelle.

Ainsi, l'Institut Goddard pour

les études spatiales de la NASA juge peu probable que l'année 2017 batte le record de 2016 à cause de la mise en place d'un phénomène La Niña, survenu fin 2016, qui engendre des anomalies négatives de températures. Soulignons que janvier 2017 est déjà le troisième mois le plus chaud depuis le début des relevés météorologiques.

Cela fait maintenant 35 ans que le réchauffement climatique est nettement observé sur notre planète et nos dirigeants n'ont pris aucune mesure responsable et contraignante pour l'endiguer. L'heure est dorénavant à l'adaptation. Il est déjà trop tard pour changer le cours des choses. Un nouveau mode de vie s'impose désormais à nous citoyens du monde.



Certaines algues seraient particulièrement adaptées à la fabrication du Kérosène « vert ».

Pour limiter l'impact environnemental du trafic aérien, de nombreux constructeurs planchent sur des carburants alternatifs « verts ». Parmi ces derniers, le Kérosène à base de micro-algues semble un candidat sérieux. Certaines espèces contiennent des taux élevés d'huiles grasses et leur rendement par hectare est 3 fois plus élevé que le Colza par exemple.

Le projet « Greenstars », qui associe plusieurs laboratoires de recherche français, ambitionne d'être un des leaders mondiaux des biocarburants à base de micro-algues. EADS a de son côté annoncé la construction d'un centre de production de biokérosène en Allemagne et prévoit les premiers vols d'avions hybrides dans quelques années.

UN ÉVÈNEMENT Ayana

Soirée Super Woman 5<sup>ème</sup> EDITION

8 MARS - 18H

CINEMA MAJESTIC IVOIRE

COCKTAIL • TALK • AVANT-PREMIERE

LES FIGURES DE L'OMBRE

ENTRÉE : 15 000 FCFA • INFOLINE : 08 81 83 89

Logos partenaires : E, La Cité d'Or, M, CANAL+, BONDANCE, Life, ZOLA, esprit, BAAB, ANTOINE, VIBE, Numeris

# Des scientifiques avancent qu'il y a un lien entre déforestation et Ebola

En suivant les zones fruitières, les animaux porteurs du virus ont pu contaminer les premiers humains.

Par Lucien Mpama

Des scientifiques italiens, américains et néo-zélandais ont étudié 11 cas de personnes ayant contracté le virus Ebola entre 2004 et 2005. Il s'agit des 11 premiers malades déclarés, les fameux „malades zéro“, en Guinée, au Sud-Soudan, en Ouganda, au Congo – oui, la précision vient d'eux! – et en République démocratique du Congo. Tous ces malades, ont-ils conclu, dégagent un point en commun en plus de la maladie elle-même: c'est que la maladie s'est développée dans des zones où les espaces arborés sauvages sont au plus près de ceux qui sont domestiqués. Surtout, les zones domesti-

quées par l'homme comportaient des espèces végétales

Département d'ingénierie civile et environnementale de la

**« Nous avons analysé l'impact qu'un type de déforestation a sur ce type d'épidémies. Nous avons noté que dans les aires intéressées, il n'y a pas eu une déforestation quantitative majeure par rapport à la moyenne de l'Afrique Centrale ».**

fruitières. Cela vaut ce que les scientifiques en disent, mais il semblerait que la déforestation soit un point qui a favorisé le rapprochement du virus Ebola avec l'homme. Comment? La Dr Maria Cristina Rulli du

Polyclinique de Milan et ses collègues de l'Université de Massey, en Nouvelle Zélande, et de l'université de Berkley, en Californie, aux Etats-Unis expliquent assez clairement le lien entre la forêt et la propaga-

tion du mal.

Ils affirment avoir noté l'irrégularité dans la déforestation des zones de contamination. C'est, croient-ils savoir, la destruction de l'environnement primaire qui a poussé aussi bien les singes porteurs du virus que les chauve-souris à se rapprocher des Aires colonisées par l'homme, pour leurs fruits. Ce contact aurait fini par infecter un premier humain, qui en a infecté d'autres. Plausible ou non, cette thèse confirme que le bassin du virus est bien dans les animaux qui l'ont transmis aux hommes.

« Nous avons analysé l'impact qu'un type de déforestation a

sur ce type d'épidémies. Nous avons noté que dans les aires intéressées, il n'y a pas eu une déforestation quantitative majeure par rapport à la moyenne de l'Afrique Centrale », a affirmé la Dr Monia Santini, spécialiste italienne de l'impact de l'agriculture, les forêts et les écosystèmes à l'université de Viterbe. Les 11 malades zéros analysés proviennent tous de zones où la déforestation est particulièrement fragmentée.

Cela crée une augmentation de la probabilité que les populations riveraines aient été au contact des chauve-souris qui se nourrissent de préférence des fruits.

## Dans les bars à la mode du Cap, la fureur du gin « made in South Africa »

Ses parfums tout droit descendus des montagnes qui encerclent le Cap sont apparus il y a deux ans à peine mais leur succès a été immédiat. Dans les bars tendance de la mégapole, le gin version sud-africaine s'est imposé comme LA boisson à la mode.

D'après AFP

Au comptoir du Mother's Ruin, les 20 variétés de gin produites localement figurent parmi les préférées des clients, sur une liste qui en compte 144 et fait la réputation de l'établissement.

Les gins d'ici « sont très populaires », affirme fièrement le patron du bar, Will Pretorius. « Tous les étrangers qui viennent ici veulent découvrir tout ce que peuvent offrir les gins d'Afrique du Sud ».

Beaucoup, apparemment. Lui-même confie s'être récemment épris d'un mélange étonnant, distillé avec de l'eau de mer...

« On peut créer tellement de boissons différentes à partir du gin, et le goût change complètement à chaque fois ! », s'enthousiasme Noella Kado, qui vit au Cap.

« Le gin rencontre en ce moment un franc succès dans le monde entier et l'Afrique du Sud a rejoint le mouvement », confirme une de ses heureuses productrices, Lucy Beard. Sa distillerie, baptisée Hope On Hopkins, est la première de la région à s'être lancée, en 2015, sur ce créneau prometteur.

« Très vite après nous, de petites

distilleries de gin ont commencé à apparaître au Cap et dans ses environs, certaines dans l'enceinte même de propriétés viticoles », se souvient Lucy Beard.

Elle et son associé Leigh Lisk, tous deux britanniques, ont raccroché leur robe d'avocats londoniens pour se lancer dans la fabrication de cet alcool après une année sabbatique de voyages à travers l'Europe.

### Genièvre d'abord

« On y a croisé partout des petites distilleries artisanales », raconte Mme Beard. « A chaque visite, on demandait "Est-ce que vous pensez qu'on pourrait nous aussi faire du gin". On a chargé un livre sur la distillation sur nos liseuses électroniques et on l'a potassé dans un camping espagnol ».

Sur le papier, la recette semble à portée du premier amateur venu. Il s'agit ni plus ni moins d'ajouter à l'alcool brut des plantes pour le parfumer. La seule obligation ? Un de ces ingrédients doit être le genièvre.

La marque de chaque variété repose donc sur les autres parfums que le bouilleur jugera opportu-

d'ajouter à son cru.

En Afrique du Sud, ce subtil mélange est composé d'un échantillon de fleurs et d'herbes qui poussent sur les sommets des alentours du Cap, regroupées sous le terme de « fynbos ». On y retrouve pêle-mêle, pour les botanistes distingués, kapokbos, buchu, rooibos, géranium, olives sauvages ou honeybush.

Kieren Vincent, un touriste du Swaziland, sirote un « Little Salad » (petite salade), un gin aux accents de menthe et de concombre. « Rien ne rend un coucher de soleil africain plus beau qu'un gin... », lance-t-il.

« Il y a tellement de parfums à expérimenter », s'envivre Simon Von Witt, qui porte à bout de bras une des nombreuses petites affaires composées d'un bar à dégustation et d'une distillerie qui ont récemment éclos autour du Cap.

« Le fynbos est une formation végétale qui existe dans des milliers de variétés, il constitue un énorme réservoir d'arômes avec lesquels on peut jouer sans limite », explique-t-il.



Le Gin made in south africa est la nouvelle tendance urbaine

### Bulle de gin ?

Son préféré est le rooibos, d'ordinaire utilisé pour le thé. « Le rooibos est très sec, je le mélange au honeybush pour l'adoucir. Cela produit un mélange légèrement sucré qui dégage des saveurs étonnantes », s'enthousiasme le patron du Woodstock Ginl, « c'est vraiment une plante typiquement sud-africaine ».

Malgré le récent engouement qu'ils suscitent, le gin et ses effluves, réminiscences d'un passé colonial largement honni dans la nation « arc en ciel » du XXIe siècle, restent une curiosité pour les gosiers sud-africains, plus versés dans le vin ou la bière.

En 2015, les bières blondes, rousses et brunes, locales ou importées, ont constitué 78% de l'alcool consommé dans le pays, selon le Bureau d'information de son industrie viticole (Sawis), contre seulement 0,1% pour le gin.

Mais cette boisson a de l'avenir, répètent ses partisans à qui veut en boire. « Des retraités aux touristes ou aux jeunes, tout le monde exprime sa curiosité pour le gin », insiste le patron du Mo-

ther's Ruin, « ils veulent le goûter, en faire l'expérience ».

« J'aime le fait que ce soit facile à boire - parfois trop facile! », dit Amy Bennet, en visite depuis Durban, en dégustant un « Inverroche », une variété sud-africaine de gin à base de fynbos. Elle s'est mise au gin lorsqu'elle vivait à Londres, peu convaincue par l'offre abondante de bières de la capitale britannique.

Les affaires marchent mais le producteur de gin Simon Von Witt reste prudent, mettant en garde contre le risque d'une « bulle » du gin. La solution selon lui consisterait à produire un gin idéal, celui qui siérait « à tout le monde, aux jeunes nés au XXIe siècle comme aux générations plus âgées. Mais nous n'en sommes pas encore là ».

Lucy Beard, elle, ne se fait guère d'illusion sur la vogue du gin. Mais pas au point d'envisager son retour dans les prétoires. « La mode du gin va passer, la ferveur qu'il suscite finira par mourir », pronostique-t-elle, « mais il restera toujours des amateurs prêts à faire beaucoup pour un bon vieux gin artisanal ».

Page proposée par Durlly Emilia Gankama

## TÉLÉPHONIE

# Samsung renouvelle sa gamme de tablette

Deux nouvelles tablettes ont été présentées par le constructeur sud-coréen lors du Mobile World Congress. Il s'agit notamment de Galaxy Tab S3 et Galaxy Book.

Tablette haut de gamme, la première embarque avec un écran de 9,7 pouces Super AMOLED 2048x1536 compatible HDR, un Snapdragon 820 couplé à 4Go de RAM et une mémoire de stockage de 32 Go qui peut s'étendre grâce au port microSD jusqu'à 256Go.



On note également la présence d'une batterie de 6 000 mAh et une charge rapide, plus encore, la tablette bénéficie d'un dos en métal, ce qui lui permet d'être plutôt légère comportant donc 429 grammes pour le modèle Wifi et 434 grammes pour le modèle LTE.

La finesse ajoute du charme à ce modèle qui comporte que 6 mm d'épaisseur. Autres caractéristiques, un port USB 3.1 Type-C, un stylet S-Pen qui donne un côté professionnel à cette tablette. L'appareil fonctionne sous Android 7.0 Marshmallow.

Séduisante comme caractéristique, le Samsung Galaxy Book quant à lui fonctionne sous Windows 10. Il est doté d'un processeur Intel Core i5 de 7e génération et de 8 Go de RAM. Sa batterie tient 10,5 heures en utilisation intensive, et le disque dur dispose de 256 Go. Deux ports USB Type-C sont présents pour connecter tout type d'appareils. La tablette ne pèse que 754 grammes et a une épaisseur de 7,4 mm.

# Xperia XZ Premium, l'ultra haut de gamme de Sony



Ce nouveau modèle est un smartphone des progrès sur la partie photo. Le Xperia XZ Premium reprend présente un écran 5,5 pouces 4K HDR (High Dynamic Range). Il embarque également avec des technologies TRILUMINOS, X-Reality et Dynamic Contract Enhancer. Ces dernières enrichissent la qualité de l'écran, la netteté de l'image et l'intensité des couleurs du smartphone.

Le processeur le plus puissant du moment, notamment le Qualcomm Snapdragon 835, fait partie des éléments attirants du smartphone. Pour épauler son processeur, Sony a équipé le XZ Premium de 4 Go de RAM et d'une mémoire interne de 64 Go, toujours extensible via le port microSD. Grâce à un modem LTE Snapdragon X16. Le mobile supporte le Gigabit Classe LTE (jusqu'à 1 Gbit/s). Il possède également un port USB 3.1 Type-C et une batterie de 3230 mAh.



## IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO

Un outil industriel performant rapide.



## UNE LARGE GAMME DE PRODUITS



Journaux



Chemises à rabat

Magazines



Cartes de visite



Dépliants



Livres



Calendriers



Flyers, Affiches

### PRESSE

- Quotidiens
- Hebdomadaires
- Mensuels
- Numéros spéciaux...

### OFFSET

- Chemises à rabat
- Magazines
- Livres
- Dépliants
- Documents administratifs
- Calendriers
- Flyers
- Affiches
- Divers

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso  
Brazzaville - République du Congo

+242 06 951 0773  
+242 05 629 1317  
imp.bc@adiac-congo.com

## CYLD MOUANDA

# « Les Diables rouges, on les a toujours dans un coin de la tête, mais les choses arriveront au bon moment »

Le Sénégal tout entier l'a découvert l'année dernière lors d'une finale époustouflante perdue face à Niary Tally. Formé à Bosco Lumière et passé par Cara et Diables noirs, Cyld Mouanda a mis son talent au service de Casa sport. Le milieu excentré nous parle de son parcours, ses ambitions et du championnat sénégalais.

Par Camille Delourme

**Les Dépêches de Brazzaville : Cyld bonjour, peux-tu te présenter à nos lecteurs ?**

**Chyld Mouanda :** Je suis Cyld Mouanda, j'ai commencé le foot en jeune au sein du club de Bosco lumière avant d'intégrer le TP Caiman. La même année, j'ai participé au Tournoi Airtel jeune talent où j'ai terminé meilleur joueur, ce qui m'a permis d'aller passer un stage de formation au Gabon. À l'issue de ce stage, le coach Eddy Hudanski m'a sélectionné pour intégrer les DR U17 et le CNFF où j'ai passé 2 ans. À la sortie du CNFF, tout est allé très vite pour moi, une

année avec les Diables noirs et nous avons terminé finaliste de la coupe du Congo, l'année qui suivait Cara m'a recruté, après une bonne saison, j'ai atterri au Sénégal à Casa Sport.

**LDB : Comment s'est fait ton transfert à Casa Sport ?**

**CM :** Après ma bonne saison à Aiglon, j'ai reçu l'appel d'un ancien dirigeant qui m'a demandé si j'étais intéressé par le Casa Sport.

**LDB : Et comment s'est passé ton intégration ?**

**CM :** Très bien, il faut dire que dès le premier jou, j'ai été mis dans de bonnes condi-

tions et le reste a suivi.

**LDB : Pour avoir connu les deux championnats, comment juges-tu le championnat sénégalais par rapport à celui du Congo ?**

**CM :** Il y a plus de rigueur et de sérieux au Sénégal, les clubs sont bien structurés et très professionnels.

**LDB : Mais pourtant les clubs sénégalais sont quasiment inexistant sur la scène, s'arrêtant souvent qu'à l'étape des préliminaires, comment l'expliques-tu ?**

**CM :** Il faut savoir que les clubs sénégalais sont souvent pillés et manquent de joueurs expé-

rimentés, ce qui est important pour les tournois continentaux qui demandent beaucoup d'expérience. Les jeunes partent souvent très tôt à l'étranger

**LDB : Justement le championnat sénégalais est un bon vivier pour les clubs de l'étranger, rêves-tu du même parcours que ces jeunes ?**

**CM :** C'est juste ma deuxième année ici, l'an passé j'ai eu des contacts, mais je ne suis pas pressé, je veux prendre mon temps et bosser dans la discrétion.

**LDB : Pour revenir à l'adaptation, la Casamance est à des kilomètres de Dakar (ndlr**

**: 423 KM) où il y a une forte colonie congolaise, notamment des étudiants, reçois-tu du soutien de leur part ?**

**CM :** Oui énormément, j'ai été surpris la saison dernière de les voir en masse. Depuis, à chaque match que je livre à Dakar, ils sont toujours là à m'encourager.

**LDB : Pour terminer, tu as connu l'équipe nationale en jeune, cela te manque-t-il ?**

**CM :** Les Diables rouges, on les a toujours dans un coin de la tête, mais les choses arriveront au bon moment et comme je l'ai dit...je veux travailler dans la discrétion pour mieux rebondir.

## Les arbitres africains pour le Mondial iront en formation en Italie

La CAF a retenu sept hommes du sifflet pour le Mondial de football de 2018. Ils viendront pour le séminaire en avril en Italie.

Par Lucien Mpama

Un séminaire de remise à niveau des arbitres qui officieront lors de la Coupe du Monde de football 2018, en Russie, va les rassembler en avril prochain à Coverciano. Le séminaire se tiendra du 3 au 7 avril prochain dans cette localité de la région italienne de Toscane (centre-nord). Pour cela, la Fifa (Fédération internationale de football association) a adressé ses convocations à 53 hommes du sifflet représentant toutes les fédérations continentales de football.

Le séminaire consistera en des tests physiques, des cours théoriques et pratiques au bout desquels la Fifa espère disposer de juges suffisamment aguerris et prompts à prendre les bonnes décisions sur le terrain. Pour l'Afrique, la CAF (Confédération africaine de football) a désigné 7 arbitres. Même nombre pour l'Asie et l'Amérique du Nord-Caraïbes. Mais ils seront 10 pour l'Amérique du Sud et ... 20 pour la région Europe !

Le choix de l'Italie pour cette prestigieuse formation s'est imposé pour la qualité des structures sportives et de formation au sport dont le pays dispose. Mais on ne saurait totalement écarter aussi le « coup de pouce » donné par les personnalités italiennes, d'origine ou de sensibilité, qui président aujourd'hui aux destinées de ce sport au niveau mondial. Faut-il rappeler que c'est l'Italien Pierluigi Collina, l'arbitre chauve qui a été meilleur arbitre de beaucoup de coupes du monde qui est aujourd'hui président du comité arbitral de la Fifa? Chef de département à la Fifa, Massimo Busacca est lui aussi un Suisse d'origine italienne. Sans oublier Gianni Infantino lui-même, élu il y a un an pour succéder à Joseph Blatter au poste de président du sport mondial. Lui aussi est un Suisse d'origine italienne.

Lors de leur stage en Italie, les 53 arbitres seront familiarisés aux nouvelles techniques d'arbitrage impliquant des technologies modernes. Ils seront formés à l'AVR, l'arbitrage par vidéo-assistance, qui sera introduit pour la première fois à une Coupe du monde en 2018. C'est la vidéo qui départagera désormais les différents avis en cas de doute sur un franchissement de ligne sur le terrain, comme c'est déjà le cas en tennis. La 21<sup>e</sup> Coupe du monde se déroulera du 14 juin au 15 juillet 2018 en Russie.

**VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO**

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES  
CÉRAMIQUES MUSIQUE

galerie CONGO

de la Tradition à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Goussou immeuble les Manguiers (Mpi), Brazzaville République du Congo.

## Plaisirs de la table

Le safou est un fruit de saison présent chez nous en abondance dans la période qui court de décembre à mars. Dans nos parcelles, il n'est pas rare de trouver l'arbre caractéristique qui le produit : le safoutier qui est avec le manguiier et l'oranger l'élément constitutif d'une parcelle à la congolaise en ville.

Mais à force de le trouver sur notre table, de le cueillir facilement ou de l'acheter en fin de marché, on en vient presque à oublier que le safou est un fruit. Comme la majorité des fruits, son apport en nutriments est loin d'être banal, alors que sa première vertu est d'abord « patriotique » ! En effet, le safou est un fruit typiquement africain qu'on rencontre dans la zone tropicale (les deux Congo, le Gabon et le Cameroun surtout). Ailleurs, il est inconnu ! Quant à sa valeur nutritive, elle pâtit d'une réputation injuste de fruit gras. Mais si sa pulpe est bien riche en des variétés d'huiles, les acides gras palmitiques, elle est riche en minéraux comme le phosphore, le calcium, le manganèse, le fer, le cuivre et le zinc : littéralement une mine en haut d'un arbre qui passe dans nos assiettes !

Mais je voulais vous parler du mode de conservation du safou. On le sait, le safou se garde mieux, et pas plus de quatre jours, au frais d'un réfrigérateur. Il craint la chaleur et se décompose dès qu'il est exposé plus d'une heure au soleil de midi.

Mais il existe un mode de conservation artisanal : son séchage. Pour sécher les safous, l'opération un peu fastidieuse au début devient d'une extrême facilité à la fin.

Prenez vos safous et coupez-les, un à un, dans le sens de la longueur. Évidez-les de leur noyau qui a un goût amer exécrable. Mais veillez surtout à racler l'enveloppe qui sépare ces noyaux de la chair ; c'est-à-dire la pellicule fine et l'enduit velouté qui marquent le creux du safou de couleur blanchâtre.

Le travail peut prendre du temps, n'hésitez pas à y associer les enfants qui le trouveront amusants. Une fois

## SAVEZ-VOUS SÉCHER LES SAFOUS ?



vos safous coupés et « grattés », dans une marmite remplie aux trois-quarts d'eau salée que vous auriez portée à ébullition à part, y plongez tous les safous pendant une demie-minute. Sortez-les aussitôt et égouttez-les sur un torchon propre.

Ensuite, placez tous les safous sur une surface plane au soleil, en veillant à exposer d'abord la partie externe du safou, celle qui présente sa jolie couleur bleuâtre.

Le jour suivant (oui, l'opération prend deux jours ou plus, si l'ensoleillement n'est pas suffisant), retournez-les faces creuses vers le soleil. Au bout de ces deux jours en général,

vos safous sont prêts et peuvent être conservés pendant plus d'un mois. En règle générale, ils deviennent des friandises gourmandes pour les enfants, même ceux qui rechignent à les manger dans leur état premier. Succès garanti !

**Petite astuce :** le séchage du safou commence toujours face en bas pour des raisons d'hygiène.

À peine sortis de l'eau bouillante salée en effet, les safous peuvent attirer des mouches et des abeilles qui y trouveraient un réceptacle idéal pour leurs oeufs ! Ce risque est éliminé une fois la pulpe séchée. Malin non ?

Samuelle Alba

## Recette

Naturellement, au moins une fois dans un mois, les maîtresses de maison se sont essayées à une recette à base de poisson salé Makayabou. Il existe une infinité de recettes sur ce sujet et on ne se lasse pas d'en découvrir et d'en inventer dans un pays comme le Congo où le Makayabou a très fréquemment les honneurs de la table !

Pour le poisson salé aux pommes de terre, recette pour quatre personnes

- Brossez un poisson salé entier sous l'eau courante, le couper en morceaux et laisser tremper dans une grande casserole d'eau froide pendant 24 heures. A noter qu'un poisson salé demande plus de temps à perdre son sel s'il est sec et craquant, et moins lorsqu'on a à faire au genre « spongieux » et presque farineux. Ne pas hésiter à changer l'eau de temps en temps.

- Couper les pommes de terre en rondelles régulières, laver et plonger 5 minutes dans de l'eau portée au préalable à ébullition. Laver et égoutter.

- Éplucher les oignons et les gousses d'ail, émincer et hacher.

- Frire ensuite le poisson salé une dizaine de minutes dans une poêle.

- Égoutter et placer les rondelles de pommes de terre au four.

- Égoutter le poisson salé. A froid enlever ses écailles et ses arêtes, puis émietter franchement.

- Faire chauffer l'huile dans une poêle, et y plonger sans coloration, les oignons et l'ail. Ajouter le poisson salé et les pommes de terre, assaisonner de poivre et verser dans un plat à glisser 15 minutes au four 15 min.

- 5 min avant la fin de la cuisson ajouter les olives noires. Servir très chaud à la sortie du four.

Accompagnement :

Ce plat peut être consommé tel quel, la pomme de terre assurant valablement le rôle du féculent d'accompagnement d'obligation de chez nous.

Mais il va aussi bien avec le fofou chaud qu'avec le manioc ou les bananes plantains.

Bon appétit !

## LE MAKAYABOU AUX POMMES DE TERRE





## COULEURS DE CHEZ NOUS

**Au Congo, notamment à Brazzaville, certaines villes ont une place importante dans l'esprit des gens. Une ville comme Lomé, par exemple, est restée longtemps célèbre parce que destination des femmes commerçantes. Des générations de Congolaises y ont effectué des voyages pour acheter des pagnes de qualité.**

Par Van Francis Ntaloubi

# Ce que cachent les noms de villes...

**L**omé avait cette réputation d'être le principal marché africain pour un genre de pagne. Avec le temps, les « mamans de Lomé », comme on les avait surnommées à Brazzaville, sont devenues très influentes et on leur vouait un respect. Leur portefeuille était si lourd que nombre d'hommes courbaient l'échine devant ces femmes.

Non loin de là, c'était Cotonou. La capitale économique du Bénin hanta longtemps les esprits des Congolais et, ce jusqu'il y a peu. Comme leurs mères, des jeunes dames avaient choisi Cotonou comme destination d'affaires. Chemises en lin pour femmes et hommes, ensembles de pagne pour hommes et bien d'autres types de tenues y étaient achetées. Et que dire de Bamako avec son Bazin riche ?

Au-delà de l'Afrique, ce fut d'abord Anvers. Mais cette ville de Belgique, très portée et fréquentée par des Kinois, avait captivé les

Brazzavilloises pour sa bijouterie. Porter un « Anvers » faisait classe et nombre de femmes se mobilisaient pour s'y rendre et acheter tout ce qui brille.

Depuis quelques années, les regards sont désormais tournés vers Guangzhou, une ville chinoise qui occupe la une dans les conversations entre Brazzavillois. Elle a tellement approvisionné le Congo au point où afficher un produit made in Guangzhou, c'était s'exposer à la moquerie. « Tika makelele ! Eza nguanzou », entendait-on souvent. Traduisez : « Arrête de parler ! C'est un produit de Guangzhou ». Ceci, même si le produit était original. Juste pour nuire. En d'autres termes, Guangzhou a payé, derrière cette raillerie, la rançon de sa gloire.

Autre ville, autre destination du moment : Dubaï. Y aller est désormais le rêve des Congolais. Ici et là, on y trouvait de la cosmétique, de l'électroménager et de l'électronique. Braz-

zaville est passée à l'heure de Guangzhou et de Dubaï. Sans pouvoir les mentionner sur la carte, quel Brazzavillois ou quel est ce Congolais qui ne connaît pas ces noms de villes ?

Mais, cette attitude des Congolais se découvre aussi au niveau interne. Ils n'ont pas hésité à célébrer certaines de leurs localités réputées pour leur production. Le cas de Bouemba, une localité des Plateaux, arrosée par le fleuve Congo. Le village doit sa célébrité à son poisson tiré du même fleuve au point que le bénéfice à tirer de ce village fait oublier aux commerçants les difficiles conditions de voyage : route non bitumée, escarpée et boueuse par saison. Mais Bouemba s'est exporté à Brazzaville, au commencement de l'actuel avenue Monseigneur Ngassongo (ex Avenue des Chars).

Si les villes elles-mêmes sont éternelles, ou ont évolué, leurs noms dans la bouche des Congolais restent éphémères comme toute mode.

## Horoscope du 4 au 10 mars 2017



**Bélier**  
(21 mars-20 avril)

Vous mettez du corps et de la passion dans ce que vous faites, vous rendez votre quotidien plus beau et comptez quelques beaux succès. Semaine faste pour faire démarrer de nouveaux projets, pourquoi pas seul mais vous pourriez très bien faire équipe. L'amour vous fait pousser des ailes.



**Lion**  
(23 juillet-23 août)

Un voyage se profile et vous met dans tous vos états. Vous ferez de belles rencontres sur le chemin, restez naturel, vous ferez le plein d'énergie et serez apte à toutes les aventures. Soyez audacieux !



**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

Votre sens du commerce se décuple comme par magie lorsqu'il est question de grosses sommes. Vous semblez maître d'une situation que vous guidez d'une main de fer. Et si le réveil de l'entrepreneuriat avait sonné ?



**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

La vie vous sourit et vous lui rendez bien. Faites parler votre optimisme, laissez-vous guider par votre créativité et vous donnerez des couleurs chaleureuses à vos actions. Vous verrez en milieu de semaine que le hasard fait bien les choses, dites oui !



**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

Ily a des tensions dans l'air. Vous feriez mieux de crever les abcès au plus vite en entamant des dialogues. Un parent semble vous reprocher votre comportement, n'ignorez pas les signes qu'il envoie et allez à sa rencontre au plus vite.



**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

Vos émotions vous jouent parfois des tours mais finit toujours par vous guider vers les bons sentiers. Écoutez votre cœur encore et encore, particulièrement cette semaine où il faudra prendre des décisions.



**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

Vous débordez de volonté et d'énergie, deux qualités parfaitement compatibles pour entreprendre. Faites part de vos projets seulement aux personnes dignes de votre attention. Vous trouvez votre situation amoureuse instable ? cette fois, c'est à vous d'ouvrir votre cœur.



**Balance**  
(23 septembre-22 octobre)

Votre situation financière vous tracasse, vous devrez redoubler d'efforts pour y remédier. Adieu la paresse ! Vous trouvez du réconfort au sein de votre couple, votre partenaire se montrera particulièrement à l'écoute. La confiance règne autour de vous.



**Poisson**  
(19 février-20 mars)

La raison de vos succès ? La prise en main de toutes les opérations qui se déroulent devant vous et une perspicacité à toute épreuve. Retenez la recette et vous vous envolerez loin. Célibataires : haut les cœurs, une rencontre hasardeuse vous transformera.



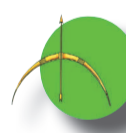
**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

Devant l'incertitude, faites fonctionner vos méninges plutôt que votre sensibilité. Cette fois, il vous faudra faire preuve de logique pour prendre les bonnes décisions et au besoin, demandez conseil. Vous serez sujet à quelques petits maux, cherchez à renforcer votre système immunitaire.



**Scorpion**  
(23 octobre-21 novembre)

La vie vous sourit et vice versa : vous trouvez notamment des issues à vos problèmes financiers, sortant de l'impasse assez vite. Faites appel à votre instinct pour résoudre vos petits tracas. Le domaine amoureux sera à la fois un refuge et une bouffée d'air frais.



**Sagittaire**  
(22 novembre-20 décembre)

Idéaliste et positif, vous parviendrez à prendre les embûches de la vie et à en faire un rempart contre les plus gros tracas. Ce que vous vivez là vous servira largement pour plus tard.



## PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 5 MARS 2017 - BRAZZAVILLE -



**MAKELEKELE**  
- Dieu merci  
(arrêt Angola libre)  
- Sainte Bénédicte  
- Tenrikoyo

**BACONGO**  
- Tahiti  
- Trinite  
- Reich biopharma  
- DelGrace

**POTO-POTO**  
- Centre (CHU)  
- Franck  
- Mavre  
- Sainte Bernadette

**MOUNGALI**  
- Colombe  
- Loutassi  
- Sainte-Rita  
- Emmanueli  
- Antony

**OUENZE**  
- Beni (ex trois martyrs)  
- Marché Ouenze  
- Rossel

**TALANGAI**  
- La Gloire  
- Cleme  
- Saint Demosso  
- Yves

**MFILOU**  
- Santé pour tous  
- Mariale